Le prix SVSN 2014

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **94 (2014-2015)**

Heft 2

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-513648

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

S V S N Bull. Soc. vaud. Sc. nat. 94.2: 205-206. ISSN 0037-9603

Le prix SVSN 2014

a été décerné à Yasmeen SAÏAH (Gymnase Auguste Piccard) pour son travail intitulé

Etude des petits mammifères dans le tissu urbain de Lausanne

Le Prix SVSN récompense annuellement un travail scientifique réalisé par un chercheur âgé de moins de 21 ans, amateur indépendant ou élève d'une école vaudoise, degré non universitaire.

Résumé

L'étude des petits mammifères a permis l'échantillonnage de 47 sites répartis sur toute l'agglomération lausannoise. Les captures (699 individus) montrent la présence d'au moins 5 espèces, le mulot sylvestre, la musaraigne musette, le campagnol roussâtre et dans une moindre mesure le mulot à collier et le campagnol terrestre. Leur distribution, leur abondance ainsi que leur diversité varient grandement selon d'abord la richesse du milieu qu'ils colonisent, puis également selon le degré d'isolement dans la matrice urbaine.

Nous avons pu confirmer que de grands «corridors» écologiques en contact avec les grands espaces naturels périphériques traversent de part en part la matrice urbaine de la ville: la rivière Vuachère (91 micromammifères/ha) et les accotements des voies ferrées des CFF (113 ind./ha).

Venant du nord de la ville ou du sud-ouest par les rives du lac Léman, des cordons boisés pénétrant jusqu'à quelques centaines de mètres du centre-ville permettent également de faire vivre une densité importante de rongeurs et d'insectivores (73 à 81 ind./ha). Les grands parcs de la ville de Lausanne et beaucoup de jardins privés sont pauvres en petits mammifères principalement à cause d'un excès d'entretien et d'un manque d'aménagement de zones propices (24 à 71 ind./ha). Mais le paramètre qui fait chuter le plus les populations

CODEN: BSVAA6

2014 © Société vaudoise des Sciences naturelles
Droits de reproduction réservés

semble être une synergie entre le manque de milieux adaptés, la forte pression de prédation des chats et également le manque de connectivité avec des zones riches qui contrebalancerait les pertes dues à la prédation. Bien qu'interconnectées entre elles, la plupart des zones de jardins privés dans les quartiers résidentiels sont malheureusement très pauvres en diversité et densité de petits mammifères. Cela est probablement lié à la forte pression de prédation des chats dans ce type de quartier et cela même si le milieu est très riche ou favorable. Le manque de proximité et de connectivité aux zones naturelles d'intérêt écologique, une recolonisation depuis ces milieux riches, ne fait qu'accentuer cette perte de biodiversité et cet appauvrissement.

Les densités les plus élevées mesurées dans la ville l'ont été dans la berme centrale d'une grande avenue où l'on a atteint 696 ind./ha. Ce petit cordon vert au milieu de la route bitumée symbolise bien le rôle essentiel des corridors écologiques dans la complexité du tissu urbain.